L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIBERT, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE, 26 OCTOBRE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

UN MOT SUR LA CONVENTION DU PEUPLE.

Il y a, au *Times*, un rédacteur qui signe "Roundabout" et qui se donne comme une sorte de "Spectator", prétendant toujours corriger les abus et prendre, en toute circonstance, la défense de l'opprimé contre l'oppresseur.

Ce rédacteur a de bonnes intentions, peut-être; mais, il a le tort de nager continuellement entre deux eaux. On ne sait jamais s'il est clair ou poisson, et c'est un véritable caméléon en politique.

Sans cesse il change de couleur et d'opinions; un jour il dit blanc et l'autre jour, noir.

On ne sait trop comment le saisir; car il se dit indépendant, et grâce à ce mot,—qui signifie fort peu, en politique,—il mange à tous les ratéliers.

"Roundabout" a de l'esprit à ses heures,—beaucoup même,—nous ne le contestons pas; mais il manque de ce sens qui est si rare, quoiqu'on en dise, le sens commun.

Par exemple, notre confrère, qui s'oppose, pour une raison que nous ne chercherons pas à approfondir, à la Convention des délégués du peuple, convoquée par le comité de soixante-dix pour la fin du mois de novembre prochain, s'obstine à consulter, sur la question de l'opportunité de cette Convention, les courtiers de la rue Carondelet.

Or, ce grand boulevard de la Nouvelle-Orléans, représente, en miniature, ce qu'est "Wall Street" à New-York: c'est-à-dire, que sauf quelques honorables exceptions, on n'y voit que des agioteurs,—les corsaires du commerce;—qui, comme ces oiseaux de mer que l'on aperçoit autour d'un navire en détresse cherchant leur pâture parmi les morts, profitent de la misère publique pour s'enrichir et se lancer dans les spéculations les plus éhontées. Ces gens-là ont des portefeuilles bourrés de bons frauduleux: ils font métier d'acheter les consciences; et, l'on trouble-t-eau leur élément naturel.

Il n'est pas étonnant que ces *citoyens-là*, si on peut leur donner ce titre qui a été prostitué si souvent, se montrent les partisans acharnés du régime actuel, régime de corruption et de honte, que les baionnettes fédérales nous imposent depuis tantôt huit années.

Ils y trouvent leur profit, parbleu! ils s'en verseraient pas sans cela.

"Roundabout" est donc, évidemment, de mauvaise foi, quand il prétend que les courtiers de la rue Carondelet représentent l'opinion publique à la Nouvelle-Orléans.

Et quel moment choisit-il, pour nous prêcher le découragement et l'inertie? Un moment, où le commerce, paralysé par la terrible crise monétaire que nous subissons, souffre et se meurt; un moment, où le peuple entier des Etats-Unis, révolté des abus du gouvernement fédéral, s'insurge contre Grant et son pouvoir qui menace de grandir chaque jour; un moment enfin, où les élections de l'Ohio, de l'Orégon et de l'Iowa, nous disent clairement d'espérer.

"Roundabout" ne croit pas lui-même ce qu'il dit; et nous excusons que ses lecteurs le croient encore moins.

Les prend-il donc pour des êtres incapables de raisonnement; et s'imagine-t-il, par hasard, qu'il peut leur persuader qu'il fait nuit en plein jour.

Si grand que soient le talent et la versatilité de "Roundabout," la tâche est trop rude pour lui:—il n'y parviendrait jamais.

Les fils de la libre Amérique, élevés dans les écoles publiques, où l'instruction est gratuite, ont un esprit trop éminemment pratique pour se laisser prendre à un piège grossier, quand ils ont devant eux les preuves contraires de ce qu'on leur avance.

"Roundabout" prêche donc dans le désert, quand il tonne dit que l'opinion publique est opposée à toute agitation; et, il nous fera jamais croire que les courtiers de la rue Carondelet sont des patriotes.

Le régime radical pèse trop au peuple de la Louisiane, pour qu'il ne désire pas s'en débarrasser. Ses droits ont été lésés, sa volonté méconnue; il n'a qu'un moyen d'obtenir justice, c'est de faire appel au Congrès et à la nation.

La convention du mois de novembre aura donc lieu, en dépit de l'opposition que lui fait "Roundabout" et quelques courtiers.

La population entière y est préparée; et nos amis du Nord et de l'Ouest,—qui sont nombreux, quoiqu'en dise,—n'attendent pas moins de nous, après nos protestations contre l'usurpation Kellogg.

Cour Criminelle.

SIXIÈME JOUR DU PROCÈS DES FRÈRES BURGESS.

Depuis le moment de l'instruction préliminaire de cette affaire, l'intérêt de notre population a été vivement excité.

La nature du crime qui a été commis et les détails horribles que le procès a révélés, ont soulevé l'indignation chez les uns et fait naître la curiosité chez les autres.

Il semble que la foule augmente tous les jours dans la salle de la Cour Criminelle. Il y a des malheureux qui se rendent là, des neuf heures du matin, afin d'être aux premières places, et beaucoup d'ouvriers abandonnent leur travail pour assister aux débats.

Hier, il fallait être Samson ou petit oiseau pour prétendre arriver, après dix heures: à l'espace réservé aux avocats et aux membres de la Presse. Trente députés du shérif Patton ne suffisaient pas pour contenir la multitude, et l'on pouvait craindre, à tout moment, que le plancher ne s'effondrât sous le poids de la masse humaine qui encombrait la salle.

Notre reporter avait pris ses mesures à l'avance pour pouvoir pénétrer dans l'enceinte sacrée des hommes de loi. Il avait glissé à la suite du juge Abell, et grâce à cette précaution, il a évité d'être broyé et il a cet conservé intact, pour le plus grand bien de nos lecteurs.

On avait pu espérer un moment que les débats auraient été clos, vers la fin de la journée; mais, les plaidoiries ont été longues, et la fin du procès a dû être renvoyé forcément à lundi.

Les Burgess ont fait leur apparition sans laisser voir trop de frayeur. Ces misérables commencent à se familiariser avec leur situation: leurs regards, plus hardis, errent à l'aventure dans la salle; et, ils sont certainement moins agités, moins tremblants, devant la foule émue qui les entoure.

La plupart des lecteurs ont eu déjà l'occasion de voir les accusés: mais, nous croyons, néanmoins, satisfaire un peu leur curiosité, en leur donnant de nouveaux détails sur la vie de ces deux bandits.

Charlie Burgess est âgé de vingt-cinq ans. Il est né en 1848, dans le comté de Worcester, Etat du Massachusetts. Il est évidemment d'origine allemande. D'une taille au-dessous de la moyenne, il a une corpulence assez respectable et les épaules carrées. Saillant rondes: l'indique par la cruauté. Ses yeux sont d'un bleu foncé et une petite moustache blonde ombrage sa lèvre supérieure. Sa bouche est grande et bien meublée; son front est étroit et fuyant.

On ne connaît rien de la vie de ce misérable. Il était menuisier de son état; mais il a toujours été d'une nature indolente et le travail lui était antipathique.

Mary Burgess, sa digne compagne, est âgée de dix-neuf ans seulement. Sa figure, d'une pâleur cadavérique, est longue et osseuse. De longs cheveux, d'un blond blasse, tombent sur ses épaules. De petits yeux gris, à fleur de tête, une bouche démesurément grande, avec des lèvres minces, complètent l'ensemble de sa physionomie.

Elle est plutôt grande que petite, mais elle paraît frêle et délicate. Un cancer qui lui rouge la joue gauche ajoute encore à sa laideur naturelle. Elle est native de l'Illinois, patrie de Warmoth et de Kellogg.

Ce couple immonde a été uni, il y a deux ans, par un juge de paix, dont il nous a été impossible de découvrir le nom.

Les deux Burgess ont vécu en bonne intelligence depuis.

Ayant les mêmes vices et les mêmes instincts, ils étaient faits pour s'entendre.—Leur sort est intimement lié; ils ont commis tous deux un crime épouvantable; et, il est plus que probable, qu'ils monteront ensemble sur l'échafaud.

Ces deux êtres infâmes sont indignes de pitié; car on ne peut rien trouver dans leur vie pour atténuer leur forfait.

A dix heures un quart, hier matin, les plaidoiries ont commencé.

M. Braughin, avocat adjoint à M. Field, pour la poursuite, a pris la parole.

Il a dépeint, sous les plus vives couleurs, les tortures et les souffrances atroces de la petite Louisa Bonning, livrée à la merci de ses bourreaux.

Il a résumé les témoignages et a prouvé clairement la culpabilité des accusés.

Il a dit que la loi était positive: qu'un crime pareil à celui qui avait été commis par les Burgess, méritait la peine de mort; et, il a demandé instamment au jury, au nom de la société, de faire son devoir.

M. Braughin a parlé pendant trois heures: la foule l'écoutait en silence, transportée par l'éloquence de sa parole; et les jurés eux-mêmes ont donné des signes de la plus vive émotion.

M. Whitaker s'est fait entendre, après lui, en faveur des Burgess.

Son plaidoyer a été nécessairement très bref. Il défendait une trop mauvaise cause, et ses arguments ne pouvaient être que très faibles.

Lorsqu'il eut terminé son discours, il était déjà trois heures et demie, et le juge Abell a ajourné la cour à lundi matin. La foule s'est retirée lentement, très désappointée; et, les jurés encore plus désappointés, ont été enfermés jusqu'à demain.

—Nous remercions MM. John Miller et F. Magnoli des billets qu'ils nous ont adressés pour la partie de billard qu'ils doivent jouer, demain soir, à huit heures, à la rotonde St. Charles. Le prix de ces billets est de cinquante cents seulement, et nous sommes certain que la salle de M. Lacoume sera trop petite pour contenir toutes les personnes qui se présenteront pour assister à cette lutte entre deux de nos plus habiles joueurs de billard.

INCENDIE.

Le feu a pris, hier après-midi, vers quatre heures et demie, dans une maison double à un étage, située rue Montigny, entre les rues Roman et Derbigny, appartenant à M. Gerschew, et habitée par Martha Davis et madame Roth.

La bâtisse a été entièrement détruite.—Elle était assurée pour $350 à la Compagnie des Marchands.

On ignore l'origine de l'incendie.

DISCOURS DE M. LE DUC DE BROGLIE.

Un banquet a eu lieu le 5 à la Neuville-du-Bosc, dans le département de l'Eure, à l'occasion de l'inauguration du chemin de Pont-Authou à Neubourg, par le Bec-Hellouin. M. le duc de Broglie, présent à ce banquet, a prononcé un discours dont nous détachons les passages suivants, en réponse à un toast qui lui avait été porté:

"En voyant toute cette population qui nous suivait avec an si cordial empressement, j'ai compris ce que pouvait être un bon maire pour rétablir au sein d'une commune longtemps divisée l'union des cœurs et des efforts dans un intérêt commun.

"Voilà ce que j'ai appris en ma qualité de député et administrateur, ce qui ne m'a pas empêché, chemin faisant, d'admirer la variété pittoresque des points de vue qui se déroulaient à chaque détour de la route. Si nous avions fait quelques pas de plus ce serait alors mes vieilles études, les recherches de littérateur, d'historien, d'amateur du passé qui eussent été éveillées et satisfaites.

"Car nous eussions été conduits au pied de ces magnifiques ruines du Bec-Hellouin, qui rappellent tant de souvenir en suggérant tant de comparaisons et de contrastes. Cette grande abbaye, dont les restes à moitié détruits nous frappent d'étonnement, c'était, vous le savez, le siège de la plus puissante congrégation monastique de notre Normandie, celle qui a le plus illustré le moyen âge par les produits de son savoir celle aussi qui étendait le plus au loin dans notre contrée ses droits seigneriaux et son immense domaine.

"Elle régnait sur tout le pays, qu'elle administrait presque à elle seule, souvent avec sagesse et bienveillance. Comment, en présence des vestiges d'une telle puissance, ne pas faire d'involontaires réflexions sur les révolutions sociales qui l'avaient d'abord élevée si haut, puis qui l'ont ensuite si complétement détruite?

"C'est que cette domination du clergé au moyen âge et dans l'ancien régime, expliquée par l'histoire et souvent justifiée par ses bienfaits a disparu à l'heure voulue par la Providence avec les faits exceptionnels qui l'avaient produite. Rien, absolument rien de pareil, ni qui y ressemble de près ou de loin, une saurait de nos jours prendre naissance. (Vifs applaudissements.) Je ne dis pas cela pour éclairer les auditeurs qui m'écoutent et qui n'ont pas besoin d'une telle assurance. Mais je le dis pour qu'ils le répètent aux populations dont la calomnie cherche sans cesse à égarer les susceptibilités inquiètes.

"Je le dis pour que ma voix, que ne craint aucun écho, arrive jusqu'à elles. Rien de ce qui ressemble à un pouvoir légal du clergé ne pourrait même réparaître au jour. Il est aussi ridicule d'en craindre le retour qu'il serait chimérique de l'espérer. Les dignes, les excellents prêtres qui sont assis parmi nous ne me contrediront pas si j'affirme qu'ils ne peuvent garder d'autre supériorité sur nous que celle qu'ils tiennent de leurs vertus et de la sublimité d'une croyance qui élève leurs esprits au-dessus des soucis de la terre. C'est bien assez pour qu'ils gardent sur nos cœurs l'empire auquel ils ne peuvent ni ne veulent prétendre démontrant nos deux villes.

"Tel sera, quoi qu'en dise l'astuce de factions impuissantes, le gouvernement que nous donnera l'Assemblée nationale: elle n'en sanctionnera jamais d'autre, et c'est dans cette confiance que nous attendrons tous respectueusement la décision qu'elle seule a le pouvoir de rendre. (Acclamations prolongées."

Le *François* a donné une curieuse physionomie de la presse parisienne lors de la naissance de M. le comte de Chambord.

Le numéro de la *Gazette de France* parut entouré d'un cadre de lys avec un portrait d'Henri IV en tête de ses colonnes. Voici comment la *Gazette* racontait la délivrance de la duchesse de Berry:

A deux heures vingt minutes du matin, madame la duchesse de Berry a ressenti les premières douleurs; elle a soufé; ses femmes sont accourues. Dans le premier moment de trouble que cet événement a causé, on dit que le militaire de garde à la porte de l'appartement, croyant que quelque danger menaçait la princesse, est entré dans sa chambre la baïonnette en avant. Cinq minutes n'étaient à peine écoulées que tout était fini.

Un instant après, le prince ayant été présenté à son auguste mère, on lui a trotté les lèvres avec une cuisse d'aïl, et on lui a fait boire quelques gouttes de vin.

On dit que le flacon qu'on a employé à cet usage est le même qui servait à Henri IV au moment de sa naissance, et que les habitants de Pau avaient conservé précieusement. Quoiqu'il en soit, la touchante tradition du Béarnais, renouvelée par sa petite-fille, nous annonce que la nouvelle Jeanne se prépare à nous élever un nouvel Henri.

Aussitôt que l'heureux événement a été connu, une foule immense s'est précipitée dans les appartements. Plus de mille personnes ont pu s'approcher du berceau et voir le nouveau-né.

—Une dame de la Halle qui, au premier coup de canon qu'elle a entendu tirer, jugea bien à tort compter attentivement, s'est écrié après le treizième: "Ah! en voilà un qui casse la vaisselle à bien des gens!"

Le *Constitutionnel* qui visiblement était de fort méchante humeur se contentait d'annoncer le même événement en tout petit caractères à la fin de la troisième page:

Aujourd'hui, à cinq heures du matin, une salve d'artillerie de vingt-quatre coups de canon a annoncé la délivrance de madame la duchesse de Berry.

Naturellement les échos du château, les nouvelles à la main étaient de la fête, et la grave *Quotidienne* se laissait entraîner par le torrent. A vrai dire, ces anecdotes étaient plus remarquables par la bonne pensée qui les inspirait que par leur esprit ou leur attricisme.

—Madame de C..... après les vingt quatre coups de canon, s'adit à un certain libéral qui se trouvait à côté d'elle: "Vous ne direz pas que c'est un émigré, celui-là!"

—Dans les premiers moments où la nouvelle a circulé dans Paris, un homme du peuple s'est écrié: "Bon! c'est aujourd'hui la fête de St-Michel, qui terrasse le démon; le duc de Bordeaux terrassera les méchants."

Théâtre de l'Opéra.

DIRECTION DE M. PLACIDE CANONGE.

Nous publions ci-dessous la liste complète des artistes engagés par M. Placide Canonge, soit pour l'Opéra, soit pour le drame, la comédie et le vaudeville, pour la saison de 1873-74. Nous tenons de personnes bien informées que les choix ont été habilement faits et que la troupe donnera satisfaction complète au public de notre ville.

ADMINISTRATION.

MM.
LEBLANC, Régisseur-général;
MOMAS, 1er chef d'orchestre;
MADIER DE MONTJAUD, 2d chef d'orchestre;
ST-EMILE, 2d Régisseur;
CHARTON, Bibliothécaire-Souffleur;
PIERRE QUÉRÉ, chef machiniste.

PERSONNEL LYRIQUE.

Ténors:
MM. GUEMARD,—GADILHE,—DEQUERCY.
Ténor comique:
M. MARCHAND.
Barytons:
MM. DEVOYOD,—LOURDES.
Basses:
MM. MAYAN,—FEITLINGER,—DUPIN.
Basse-comique:
M. LINGÉ.
Coryphées-ténors:
MM. CORRIVEAU,—PASCALIS.
Coryphées-basses:
MM. ROSSI,—THUILLART,—PARENTI, CHARPENTIER.
Fortes chanteuses:
Mmes FURCH MADIER,—DENAIN.
Chanteuses légères:
Mlles MOISSET (Gabrielle),—LAGYE.
Jeune chanteuse, Première Dugazon,
Mlle CARINI.
2me Dugazons, 2mes chanteuses:
Mlles THIÉBAULT,—VOIRRON.
3ème Dugazon, 1ère duègne:
Mme LAURE JAUME.
Utilités:
Mmes ROSSI,—CHARPENTIER.
CHŒURS:
15 hommes, 18 dames.
ORCHESTRE
40 musiciens.

DRAME, COMÉDIE, VAUDEVILLE.

MM.

FOURNIER,	GERBER,	MARCHAND
LINGÉ,	DORVAL,	ST-EMILE,
BERANT,	Geoffroy,	PERRENOT,
GUILLIER,		

Mmes

BLAINVILLE,	BEAUREGARD,
ROSE MINNA,	VOIRRON,
MOISSET (cadette),	THIÉBAULT.

—Le brouillard était tellement épais près de Paris, dans la nuit de mercredi à jeudi, que deux maraîchers, qui s'étaient endormis en voiture en se rendant à Paris, sont tombés dans la Seine, à Bougival, et se sont noyés avec leurs chevaux.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 25.—Sir Samuel Baker, revenu depuis peu d'Afrique, est sérieusement malade d'une inflammation des bronches.

La barque Bristol Banner a sombré à la suite d'une collision; huit personnes ont perdu la vie.

On embarque aujourd'hui pour New York, 75,000 livres sterling en numéraire.

FRANCE.

Paris, 25.—La rente est à cinquante-sept francs vingt-cinq centimes.

FRANCE.

Paris, 25.—Le préfet de Lyon a lancé un arrêté qui suspend le conseil municipal de cette ville de ses fonctions pour deux mois, et qui nomme un comité de 40 habitants pour remplir les fonctions du conseil pendant l'intérim.

ESPAGNE.

Madrid, 25—On a vu l'escadre du gouvernement en vue des côtes, non loin de Carthagène, mardi.

On dit que la frégate intransigeante Tetouan est incapable de tenir la mer. On attend une dissolution prochaine de la flotte insurgée.

ITALIE.

Rome, 25—Malgré l'affirmation du *Mémorial Diplomatique* de Paris, d'après laquelle le nonce de Chambord aurait envoyé une Note aux puissances étrangères pour leur donner l'assurance que sa politique ne sera pas agressive et qu'il ne rétablira pas le Pape dans ses possessions temporelles, le gouvernement d'Italie n'a reçu aucun document de cette sorte.

WASHINGTON.

Washington, 25.—Le docteur M F. Bonza a été nommé argentier-général de la Louisiane, au lieu de Fowler, et John Cockrem, avocat de la New Orleans National Banking Association. Cette banque nationale désirait liquider ses propres affaires, mais quelques formalités légales ont permis l'intervention fédérale.

Washington, 25.—On a publié les nominations suivantes: Benjamin Gerrish, consul américain à Bordeaux; Franklin Alcott, consul américain à Nantes.

Observations météorologiques.

Washington, 25—Probabilités pour dimanche, dans les Etats du golfe à l'Ouest du Mississippi, vents au Sud, temps couvert et plus chaud, suivi d'un vent froid du Nord d'ici à lundi matin.

Etat du golfe, à l'Est du Mississippi, vents d'Est, temps couvert.

NEW YORK.

New-York, 25.—Une dépêche spéciale de Washington dit que l'attorney général Williams, a reçu aujourd'hui, de l'Alabama, une lettre qui dit que, par suite des fortes pluies, la destruction de la récolte de coton par le ver, il règne un grand découragement dans plusieurs comtés, notamment dans ceux de Sumpter et de Marengo. Dans quelques endroits il y a famine en ce moment, et si l'on ne reçoit pas des secours pendant les mois d'hiver, beaucoup de personnes devront périr faute de subsistances.

En vertu des chefs d'accusations énoncés par le grand jury, nombre de gens qui tiennent des maisons malfamées ont été arrêtées. Les maisons de jeu doivent être fermées de mesures semblables.

La femme de Thomas Finn, qui a été enfermé à Jersey City pour avoir tué Eugène Allée dans une querelle, est morte de faim.

Samuel J. Tilden, président du Comité Démocratique de l'Etat, est revenu d'Europe.

Le Crise à New-York.

Cahors, N. Y., 25—La manufacture de coton d'Harmony, la plus importante au monde dans ce genre, fermera ce soir pour un temps indéfini. Il est probable que les manufactures de laine ne tarderont pas à suivre cet exemple.

Newbery, N.-Y., 25—Par suite de la difficulté des circonstances, les usines à vapeur de New bery ont arrêté leurs travaux; ce qui jette 400 personnes sur le pavé.

New-York, 25 oct.—Il n'y a aucun état des banques, aujourd'hui.

New-York, 25—A propos des bruits qui circulaient hier dans Wall Street, que la New-Jersey Southern R.R. C., est insolvable, et qu'une grande partie de son papier qui est échu, ne pouvait pas être payé, on apprend qu'un certain nombre de prêts, ces vont commencer: il y en a même un déjà servi par Prosper G. Shaw, directeur de la Compagnie pour $60,000, qu'il a prêtée à la compagnie.

On apprend que Powell a une réclamation de $600,000 contre la compagnie, et qu'il intentera aussi un procès. Seulement qui ses disent être bien informés, Jay Gould prétend avoir la majorité des actions et des dettes de la compagnie, et avoir construit de ses propres ressources les embranchements entre la Delaware et la baie de Chesapeake, dans les Etats du Delaware et du Maryland, lesquelles sont sur le point d'être achevées.

Il revendique la construction du reste, sans secours. Tel étant le cas, il y a quelque temps, un accord avec la Baltimore & Ohio Co., qu'à l'achèvement de ces travaux, la compagnie établirait une ligne de bateaux et de barges pour relier le Rockhall Kent Co. de Locust Point à Baltimore. Comme ces lignes ne seront pas terminées avant le printemps prochain, la cette compagnie différera qu'en peut installer une route de marchandises entre Baltimore et New-York, ainsi qu'une route d'été pour les voyageurs. Cependant la compagnie Baltimore et Ohio ne possède pas un dollar de bons R. R., et il n'y a aucune de ses amis qui y ait intéressé. Au delà de ce qu'on vient de dire, elle n'a aucune responsabilité quelle qu'elle soit.

[New-York 23—Total des importations de la semaine, 5,830,065 contre 4,797,614. Une augmentation de 932,065 sur la dernière semaine. Les marchandises générales y figurant pour 4,271,680 et les dry goods pour $1,558,413.

La baisse des actions aujourd'hui a été causée surtout par ce fait que plusieurs emprunts considérables d'argent à terme, sur lesquels on avait engagé des mises d'actions Vanderbilt, sont échues et que les prêteurs ont refusé de les renouveler. En conséquence les actions ont dû être vendues.

On annonce que Peake, Opdyke & Co., la maison de dry goods qui a suspendu il y a trois semaines, reprendra bientôt, ses créanciers lui ayant offert des conditions satisfaisantes.

Les effets de la dernière panique sont très apparents dans la présente stagnation de plusieurs industries de la vie.

Quelques usines n'emploient leurs hommes que 8 heures par jour et ne leur paient que trois quarts de leurs salaires.

Ces employés attendent tous les jours une amélioration de la situation et ne renverront pas leurs hommes à moins que leurs affaires ne deviennent tout à fait improductives. On s'attend à voir les employés s'unir cet hiver.

Dans cette prévision, les manufacturiers se sont assemblées la semaine dernière, préférant, à l'agitation, soumettre la question des gages à des arbitres.

Les faux-monnayeurs.

New-York, 26 oct.—Une dépêche de Goldsboro, (Caroline du Nord), dit qu'on a fait quatre nouvelles arrestations d'individus accusés d'être impliqués dans la fabrication de la fausse monnaie. Deux expéditions envoyées d'Asheville, et ayant à traverser une superficie de 500 milles carrés, qui embrasse dix comtés, n'a pas encore donné de ses nouvelles.

Arrivée de steamers.

New-York, 25 à midi—Arrivés: l'Abyssinia, le Columbia et le Leo.

Arrivés à destination: le Java et le Siberia.

SAN FRANCISCO.

Nouvelle manière de se marier.

San Francisco, 25.—Le professeur Lay fera une ascension en ballon aujourd'hui avec une jeune fille et un juge de paix. Le professeur et cette demoiselle seront mariés au-dessus des nuages.

Une dépêche spéciale de Unes Sonora dit qu'un combat de nuit a eu lieu le 29 septembre entre les troupes révolutionnaires et celles du gouvernement, à Conicat. Quelques individus ont été blessés de chaque côté. Les bandits séjournent les rebelles.

Le gouverneur Pesquera a levé une taxe de $35 000 sur 9 districts de l'Etat, afin de supprimer l'insurrection.

Un correspondant écrit de Guaymas à l'union de *San Diego*, à la date du 19 de ce mois, qu'il n'y a pas encore eu d'engagement. Pesquiera, qui est en route pour se rendre sur le théâtre de la guerre, a 400 hommes avec lui, et en aura 800 à son arrivée là-bas. Les révolutionnaires comptent 400 hommes. Pesquiera s'attend à écraser la rébellion avec une faible effusion de sang.

COLUMBUS.

Elections.

Columbus, Ohio, 25—Les retours officiels de tous les comtés, excepté un, garantissent l'élection d'Allen comme gouverneur. Les autres officiers de l'Etat sont républicains.

SHREVEPORT.

Shreveport, 25.—L'état du père Force s'est amélioré et son médecin a plus d'espoir.

Les malades du Couvent vont mieux.

Shreveport, 25.—Voici, telle que nous l'a transmise l'Association Howard, la liste des enterrements pendant les 24 heures finissant à 6 heures du soir:

Mary Donnevan, blanche, âgée de 20 ans;

Un enfant de James Thomas.

MEMPHIS.

Memphis, 25—Le temps est humide et sombre. Il y a eu aujourd'hui vingt-deux décès de fièvre jaune et quatre d'autres maladies. Dix nouveaux cas nous sont arrivés de la Ville-Orléans. On a besoin d'un plus grand nombre.

JACKSON.

Jackson, 25.—Il y a des indications de pluie.

Jackson, 25.—La chambre a voté, à une majorité de près de deux-tiers, un bill qui remet l'élection générale, jusqu'à l'an-de prochaine. L'adoption de ce bill par le Sénat, qui s'est ajourné ce matin jusqu'à mardi est douteuse. On reconnaît que les sénateurs sont favorables à une élection pour le premier lundi de novembre, et ne peuvent revenir jusqu'après jusqu'à date pour empêcher un quorum.

La Chambre a voté un bill, à l'unanimité, demandant un amendement à la constitution dans le sens d'élections biennales. Elle demande qu'on ne reconnaisse jamais les bons répudiés de la banque des Planteurs.

MONTGOMERY.

Fièvre jaune.

Montgomery, 25.—Nous avons eu depuis 24 heures deux cas de fièvre jaune.

SAVANNAH.

Fièvre Jaune.

Savannah, 25. — Une dépêche spéciale au *Morning News* de Savannah (Géorgie), et reçue à 7 heures du soir, dit qu'il y a un grand nombre de nouveaux cas relevés cet jour. Les malades que l'on disait être mieux ou mieux sont retombés, et l'on s'attend à toute heure à les voir mourir. Quatre cents personnes sont parties. Les rues sont entièrement désertes. Ce soir, les trains étaient encombrés. On ne peut se procurer des voitures à prix d'or. Les médecins disent que la maladie est en décroissance.

DIVERS.

Incendie

Unionville, (Connecticut), 27.—La manufacture de papier de Delany et Munn a brûlé ce matin. Perte $75,000.

Brooklyn, 26—Le grand jury a mis en accusation Whitelaw Reed, du *New York Tribune*, et Charles A. Dana, du *Sun*, pour diffamation.

Mort d'un centenaire.

Westerlowa, New-York, 25. — Robert Sexbury, âgé de cent six ans, est décédé. C'était un grand chasseur du nord de l'Etat de New-York. Il a perdu une jambe à la suite d'une chasse. Plusieurs de ses enfants qui ont de 80 à 90 ans, assistaient à ses funérailles.

Décès.

Chicago, 25 oct.—Le juré S. W. Fuller, un des avocats les plus âgés et les plus capables de notre ville, est mort.

Le bureau National du Commerce se réunira l'année prochaine, à Baltimore.

Fournisseur de journalistes.

Newark, (New Jersey), 25 oct.—Benj. Butte, propriétaire et F. Campbell, éditeur de l'*Echo de Newark*, ont été arrêtés, ce soir, par le shérif de cette ville sur une accusation par le grand jury, pour diffamation. Campbell a donné caution et Butte, le propriétaire, a été envoyé à la prison du comté.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 25, 6 heures du soir. Baromètre 29,95. Vent frais de l'est.

Arrivé—Le navire espagnol Zulueta, capitaine Boix, en 9 jours de la Havane, sur lest.

Parti—Le steamer Geo. Washington.

Passe à la Loutre, 25, 6 heures du soir.—Vent léger de l'est. Temps couvert.

Arrivé—La barque espagnole Esperanza, capitaine Jesus Bacdin, en 9 jours de la Havane, sur lest, consigné à C. Zapata. Pas de départ.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, Bestiaux, etc.

Incendie et perte de Rice Farmer.

Poverty Point, 26, 6 heures du soir.—Le paquebot rouleur Rice Farmer, capitaine Dragon, a été détruit par le feu, à 10 heures ce matin, comme il était à son débarquage à la Nouvelle-Iberie. Les passagers et l'équipage viennent en ville sur le steamer Hunter. On n'a pas reçu d'autres détails.

Vicksburg, 25. — Descendant, le Katie, hier soir; montant, le Dragon, à 11 heures du matin.

MARCHES.

Marchés américains.

New-York, 25 au soir. — Coton louit et irrégulier. Middling 15 1/16 à 15 3/16. Vente du jour 1000 balles. Les ventes à terme sont calmes. Vente 12,700 balles; octobre nominal, novembre 14 29/32 à 15 1/16, décembre 15 3/16 à 15 31/32, janvier 15 29/32 à 15 13/32, février 15 5/16, mars 15 7/16, avril 15 13/16 à 15 15/16. Le fret est ferme.

New York, 25.—L'argent est un peu plus aisé à la clôture par suite d'offres plus libérales, à 7 en or. Le change est ferme et stationnaire à la clôture à 8 3/4. L'or est calme et ferme de 109 3/4 à 109 7/8. Les taux pour porter sont de 2, 3, 4, 5 %.

New-York, 25—Les 6 de 1881 à 113 3/4—les 5-20 de 1862 à 117 1/2—les 5 de 1865 à 109—les nouveaux à 111 1/2—les 6 à 113—les nouveaux 5 à 109—les 10-40 à 106 1/2—les bons de Dixie n'ont pas changé.

Galveston, 25—Coton en bonne demande. Les détenteurs sont fermes. Good ordinaire 12 1/4. Ventes 577 balles. Stock 14,391 balles.

Mobile, 25—Coton calme et irrégulier. Middling 15 1/2. Low Middling 14 1/2. Strict good ordinary 14 1/2 à 14 3/4. Ventes 195. Stock 86,586 balles.

Charleston, 25—Coton en baisse. Belle demande. Middling 15 1/2. Low Middling 14 3/4. Strict good ordinary 13 3/4 à 14. Ventes 1000 balles. Stock 36,353 balles.

Baltimore, 25—Coton lourd et en baisse, middling 15 1/2, low middling 14 3/4, strict good ordinary 14 1/2. Ventes 151 balles.

ETAT DES FORCES MILITAIRES EN FRANCE.

Il nous sera permis, maintenant que le dernier soldat allemand a cessé de fouler notre territoire, de rendre un compte exact de la situation de nos forces militaires.

On sait que notre armée, d'après la loi du 27 juillet 1872, se subdivise ainsi:

Armée active, réserve de l'armée active et armé territoriale.

Par suite du passage, depuis le 30 juin dernier, des hommes de la classe de 1867, dans la réserve et du renvoi récent dans leurs foyers, en congés provisoires de libération, des militaires de la classe de 1866, il y a plus actuellement sous les drapeaux que quatre contingents, qui s'élèvent ensemble au moment de l'appel à 430,000 hommes. En évaluant à 20 000 les pertes occasionnées tant par la dernière guerre que par les maladies on trouve que l'effectif des présents sous les drapeaux, appartenant à ces quatre contingents ne doit pas s'élever à plus de 386,000 hommes, auxquels il convient d'ajouter les corps qui ne se recrutent pas par la voie des expéditions envoyées d'Asbville, et ayant à traverser une superficie de 500 milles carrés, qui embrasse dix comtés, n'a pas encore donné de ses nouvelles.

Arrivée de steamers.

New-York, 25 à midi—Arrivés: l'Abyssinia, le Columbia et le Leo.

Arrivés à destination: le Java et le Siberia.

SAN FRANCISCO.

Nouvelle manière de se marier.

San Francisco, 25.—Le professeur Lay fera une ascension en ballon aujourd'hui avec une jeune fille et un juge de paix. Le professeur et cette demoiselle seront mariés au-dessus des nuages.

Une dépêche spéciale de Unes Sonora dit qu'un combat de nuit a eu lieu le 29 septembre entre les troupes révolutionnaires et celles du gouvernement, à Conicat. Quelques individus ont été blessés de chaque côté. Les bandits séjournent les rebelles.

Le gouverneur Pesquera a levé une taxe de $35 000 sur 9 districts de l'Etat, afin de supprimer l'insurrection.

Un correspondant écrit de Guaymas à l'union de *San Diego*, à la date du 19 de ce mois, qu'il n'y a pas encore eu d'engagement. Pesquiera, qui est en route pour se rendre sur le théâtre de la guerre, a 400 hommes avec lui, et en aura 800 à son arrivée là-bas. Les révolutionnaires comptent 400 hommes. Pesquiera s'attend à écraser la rébellion avec une faible effusion de sang.

COLUMBUS.

Elections.

Columbus, Ohio, 25—Les retours officiels de tous les comtés, excepté un, garantissent l'élection d'Allen comme gouverneur. Les autres officiers de l'Etat sont républicains.

BULLETIN FINANCIER.

SAMEDI SOIR, 25 OCTOBRE 1873.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans:

	Balances.	Balances.
25 octobre.....	1,173,554 29	159,151 29
Même temps la semaine dernière.	1,151,894 15	97,857 77
Total de la semaine dernière.....	7,113,931 93	699,881 93
Total de la semaine précédente.	6,197,488 93	703,973 93

Nous avons constaté une confirmation sur le marché — conditionnée qui est attribuée à la résolution qu'a prise le Cotton Exchange d'exiger du courrier en payement du coton à dater du 1 du mois prochain.

Le rapport hebdomadaire du Clearing House mentionne une augmentation considérable du payement, une diminution des compensations, et le stock que en banque qu'il n'est pas déclaré.

La demande d'argent est encore assez animée dans les rues; il se fait peu de prêts et rien n'indique de variations dans les taux.

Nous continuons à coter les billets chèques à 3-4 % pour ceux payables à vue et au premier ordre à 1 % pour ceux scontinent nominaux. Le papier représentant le premier lundi de novembre, et ne peuvent revenir jusqu'après jusque date pour empêcher un quorum.

Le Chambre a voté au bill, à l'unanimité, demandant un amendement à la constitution dans le sens d'élections biennales. Elle demande qu'on ne reconnaisse jamais les bons répudiés de la banque des Planteurs.

Etat du Fleuve, Bestiaux, etc.

Incendie et perte de Rice Farmer.

Poverty Point, 26, 6 heures du soir.—Le paquebot rouleur Rice Farmer, capitaine Dragon, a été détruit par le feu, à 10 heures ce matin, comme il était à son débarquage à la Nouvelle-Iberie. Les passagers et l'équipage viennent en ville sur le steamer Hunter. On n'a pas reçu d'autres détails.

Vicksburg, 25. — Descendant, le Katie, hier soir; montant, le Dragon, à 11 heures du matin.

MARCHES.

Marchés américains.

New-York, 25 au soir. — Coton louit et irrégulier. Middling 15 1/16 à 15 3/16. Vente du jour 1000 balles. Les ventes à terme sont calmes. Vente 12,700 balles; octobre nominal, novembre 14 29/32 à 15 1/16, décembre 15 3/16 à 15 31/32, janvier 15 29/32 à 15 13/32, février 15 5/16, mars